

L'OBJET REGARD

AXES THÉMATIQUES

Mon beau miroir
(À la vie, à la mort)

Exhibition, inhibition,
angoisse

Quand l'amour
rend aveugle

Voir, être vu,
se faire voir

Honte ou
ravissement

Un seul regard :
bonnes et mauvaises
rencontres

Érotique scopique

E-regards

Le regard qui tue

Ça montre
(corps et âme)

SAMEDI 5 NOVEMBRE

Salles multiples

L'objet regard dans la clinique

Témoignages et conversations cliniques
à partir de la pratique psychanalytique
(cabinet ou institution).

DIMANCHE 6 NOVEMBRE

Plénière - Grand amphithéâtre

Artistes, intellectuels, écrivains,
viendront débattre avec des
psychanalystes de la diversité des
enjeux du regard aujourd'hui.

Direction des Journées : Laurent Dupont

Comité de pilotage : Marie Brémond, Caroline Leduc, Fabian Fajnwaks



Toutes les infos, toute la préparation en direct sur → www.lobjetregard.com

Téléchargez l'application mobile → journeesecf

Suivez-nous sur →    Mail → contact@journeesecf.fr

Merci d'écrire lisiblement ↓

Nom Prénom

e-mail (obligatoire)

Adresse

Code postal Ville

→ Inscription personnelle ○ 120€

→ Tarifs réduits (avec justificatif)

Inscription et règlement en ligne
www.causefreudienne.net

ou par chèque bancaire à l'ordre
de l'ECF : **ECF Journées**
1 rue Huysmans, 75 006 Paris

Étudiant (moins de 25 ans) ○ 50€

Demandeur d'emploi ○ 80€

Règlement uniquement par chèque bancaire à
l'ordre de l'ECF accompagné d'un justificatif à :
ECF Journées. 1 rue Huysmans
75 006 Paris - Tél. (33) 01 45 49 02 68

Bulletin d'inscription
à découper et renvoyer

→ Inscription au titre d'une formation

Prise en charge par votre employeur
au titre de la :

Formation permanente ○ 220€

Formation médicale continue ○ 120€

Téléchargez le bulletin d'inscription

Formation permanente :

www.causefreudienne.net

À adresser avant le 15 octobre 2016 à :

UFORCA pour UPJL, Secrétariat général,
15 Place Charles Gruet, 33000 Bordeaux.

46^e JOURNÉES
DE L'ÉCOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE

L'OBJET REGARD

5 ET 6 NOVEMBRE 2016 – PALAIS DES CONGRÈS PARIS

Ecole de la Cause freudienne • 1 rue Huysmans, 75 006 Paris • Tél. (33) 01 45 49 00

www.causefreudienne.net • www.lobjetregard.com   

Ce qui me détermine foncièrement dans le visible, c'est le regard qui est au dehors. C'est par le regard que j'entre dans la lumière, et c'est du regard que j'en reçois l'effet.

Lacan Jacques, *Le Séminaire*, livre XI, *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, p.98.

Ce qui inhibe (... *le névrosé en général...*), c'est de se sentir regardé, promis à être jugé, incessamment jugé. Il est aux prises avec un regard chargé des propriétés du symbolique, qui calcule, évalue, condamne... Voilà en quoi c'est un regard mortifiant.

Miller J.-A., « *Conversation sur le Sinthome* », *Conversation clinique* Uforca, Montpellier, mai 2011, inédit.

L'image du corps propre fait à l'occasion fonction de substitut ou de bouchon au manque symbolique d'un signifiant capable de représenter le sujet.

Miller J.-A., « Le secret du champ visuel », *La petite girafe* n°5, p.23.

L'image a envahi le monde avec une puissance inégalée. L'apparence, l'être, la rue, le métro, les relations à l'autre, le social, la sexualité... Rien n'y échappe. Facebook, Instagram, Snapchat... je me donne à voir. Quel succès ! Big Brother ne fait plus peur.

C'est le triomphe de l'œil, et de ses appareils sophistiqués : ils sont partout. « Le spectacle du monde, en ce sens, nous apparaît comme omnivoiseur »¹ (Jacques Lacan). Nous qui voulons voir et être vus, sommes devenus omnivoiseurs.

Mais où est passé le regard ?

Une histoire vraie... Lacan, sur un bateau de pêche en Bretagne, voit flotter sur l'eau un point lumineux. C'est une boîte de conserve. Il s'entend dire alors par un des pêcheurs : « tu vois, cette boîte ? Tu la vois, eh bien, elle, elle te voit pas !² » Elle ne le voit pas, en effet, elle le regarde, lui qui, jeune intellectuel ou étudiant, faisait tache dans le tableau. La gêne ressentie alors, qui avait surgi de ce regard, il ne l'oubliera pas. Tant d'années plus tard il tirera de la trouvaille de petit Jean la distinction, la disjonction de l'œil et du regard. Nous sommes avant tout des êtres regardés. Le regard, c'est toujours le regard de l'Autre.

L'attrape regard

Il suffit d'un instant où il ou elle accroche le regard : coup de foudre ! C'est précisément ce qui ne me voit pas qui m'attrape comme regard. Et si les objets semblent lorgner dans notre direction, c'est en tant qu'ils impriment profondément, physiquement l'image qu'ils nous renvoient de nous-mêmes.

Car notre corps éprouve le regard, il est pris par celui-ci suivant des modalités infiniment variées. Ces Journées auront à explorer la clinique du regard : les souffrances du comment je me vois, comment je me regarde, comment l'autre me regarde, mais aussi celles du donner à voir comme de la soustraction au regard, anorexie, boulimie, phobie, scarification et aussi bien tatouages, expérience du corps à l'aide de substances, ou encore addictions.

1 Lacan Jacques, *Le Séminaire*, livre XI, *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse* (1964), texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1973, p. 71.

2 *Ibid.*, p. 89.

Le regard manque

C'est plutôt l'attention de ce qui vous regarde qu'il s'agit d'obtenir³. Ce regard qui me manque et que je désire. Thèse essentielle de Lacan qui éclaire le triomphe actuel du narcissisme et sa vérité : vitalité et tranchant mortel du rapport à l'image spéculaire. L'angoisse guette d'un regard qui vous voit sans vous regarder. L'artiste sait que le regard est un objet : ici il nous enseignera.

Quel objet ?

Le regard, drôle d'objet qu'un objet immatériel ! La psychanalyse d'orientation lacanienne a élaboré à partir de l'expérience de la cure une définition de l'objet relative non pas à une supposée objectivité, mais à l'expérience subjective et l'inconscient : les objets a qui ne sont pas assimilables aux objets communs, soit les objets du partage et de la concurrence qui circulent dans le commerce humain. Le regard est l'un d'entre eux. Plutôt qu'objet désiré, il est cet élément qui cause le désir dans l'économie libidinale du sujet.

Les 46^{ème} journées de l'ECF promettent de nous enseigner sur ce voir généralisé et l'extrême singularité de chaque rencontre avec le regard. Elles seront, voyez-vous, pour chacun, un rendez-vous avec le plus intime, le plus subversif de la psychanalyse et le plus crucial du moment présent.

Laurent Dupont,
directeur des Journées 46 de l'ECF.

3 Cf Lacan J., « Hommage fait à Marguerite Duras, du ravissement de Lol V. Stein » (1965), *Autres écrits*, Paris, Seuil, coll. Champ Freudien, 2001.

Dans le champ scopique, tout s'articule entre deux termes qui jouent de façon antinomique – du côté des choses il y a le regard, c'est-à-dire les choses me regardent, et cependant je les vois.

Lacan Jacques, *Le Séminaire*, livre XI, *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, p.100.

5 et 6 novembre 2016 ➔ Palais des Congrès Paris

Antigone nous fait voir en effet le point de visée qui définit le désir.

Cette visée va vers une image qui détient je ne sais quel mystère jusqu'ici inarticulable, puisqu'il faut ciller les yeux au moment qu'on le regardait... Car nous savons bien qu'au-delà des dialogues, au-delà de la famille et de la patrie, au-delà des développements moralisants, c'est elle qui nous fascine, dans son éclat insupportable, dans ce qu'elle a qui nous retient et à la fois nous interdit, au sens où cela nous intimide, dans ce qu'elle a de déroutant – cette victime si terriblement volontaire.

Lacan Jacques, *Le Séminaire*, livre VII, *L'éthique de la psychanalyse*, p.290.

